

## DES MUSÉES À TRAVERS LE MONDE

### Dans les havres de l'inconscient

De Lille à Lausanne en passant par Baltimore, les artistes de la marge sont entrés au musée. Soit autant de sanctuaires discrets fondés par les successeurs de Dubuffet, l'inventeur de la notion d'art brut.

Si l'art dit «brut» peine à trouver la voie des grands musées, quelques magnifiques institutions lui réservent néanmoins une place d'honneur. En France, c'est à Ville-neuve-d'Ascq, au musée d'Art moderne (MAM) de Lille Métropole, actuellement fermé pour travaux, que se précipitent les amateurs du genre. En 1999, cet abri de maîtres cubistes s'est vu offrir la somptueuse collection de l'association L'Aracine, qui se bat depuis 1982 pour la défense de l'art brut: quelque 3 900 œuvres, représentant 170 artistes, que le musée a désiré accueillir dignement en leur offrant un tout nouvel espace de 2 700 m<sup>2</sup> dessiné par l'architecte Manuelle Gautrand. Les plus grands artistes y sont représentés, issus de tous les continents: les pionniers du XIX<sup>e</sup> siècle, comme Émile Josome Hodinos, mais aussi les grands du siècle dernier, comme Aloïse Corbaz, Fleury-Joseph Crépin [lire p. 89], Henry Darger [lire p. 88], Auguste Forestier, Madge Gill, Augustin Lesage, Guillaume Pujolle ou Adolf Wölfli. La plupart des œuvres ont été réalisées sur papier, mais le MAM recèle aussi de nombreuses sculptures et des peintures sur toile. Il s'agit de la plus grande collection publique française en ce domaine, mise en lumière chaque année par une exposition monographique.

#### Surréalisme ? Art brut ?

Un autre lieu, à Paris, s'est spécialisé dans cet art de la marge: la Halle Saint-Pierre. Sous sa verrière montmartroise de style Baltard, cet élégant espace accueille collections et artistes du monde entier, tentant de repousser au maximum les limites de l'art brut. Le projet a été inauguré en 1995 avec l'exposition «Art brut et compagnie – La face cachée de l'art contemporain», qui réunissait les cinq collections

francophones majeures d'art singulier. Depuis, plus d'une trentaine d'expositions ont poursuivi «la recherche et la réflexion sur les formes insolites et hors normes de la création contemporaine». La Halle Saint-Pierre a ainsi honoré les plus grands, comme Crépin ou actuellement Chomo [ill. ci-contre], l'ermite de la forêt de Fontainebleau, mais a su aussi défricher des terres vierges: explorant l'art brut brésilien, l'art outsider australien, mettant en valeur la naïveté d'Haïti, frôlant les frontières avec le surréalisme en accueillant le couple d'artistes Fred Deux & Cécile Reims.

#### Un centre d'études Henry Darger

Autre haut lieu, le musée d'Art brut de Lausanne, qui vient lui aussi de fermer pour une rénovation de son éclairage, avant de rouvrir

en février 2010. Il est né de la dotation par Jean Dubuffet de sa collection riche de 4 000 œuvres d'art brut à la ville. Installé dans un château du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce musée complète à merveille celui de Lille Métropole, permettant de découvrir l'inquiétante somptuosité des dessins de Marguerite Burnat-Provins, les sculptures sur bois totémique d'Auguste Forestier, les géométries proliférantes de Magde Gill, ou encore les lettres ornées d'Eugénie Nogarède. Enfin, les amateurs voyageurs ne manqueront pas l'American Folk Art Museum de New York, qui accueille depuis 2000 un bel ensemble de Henry Darger, auquel est dévoué un centre d'études, mais aussi l'American Visionary Art Museum, à Baltimore, qui rassemble depuis 1995 quelque 5 000 œuvres. Autant de promesses de voyages à la frontière de la normalité. E.L.



3 questions à Daniel Baumann, curator de la fondation Adolf Wölfli à Berne

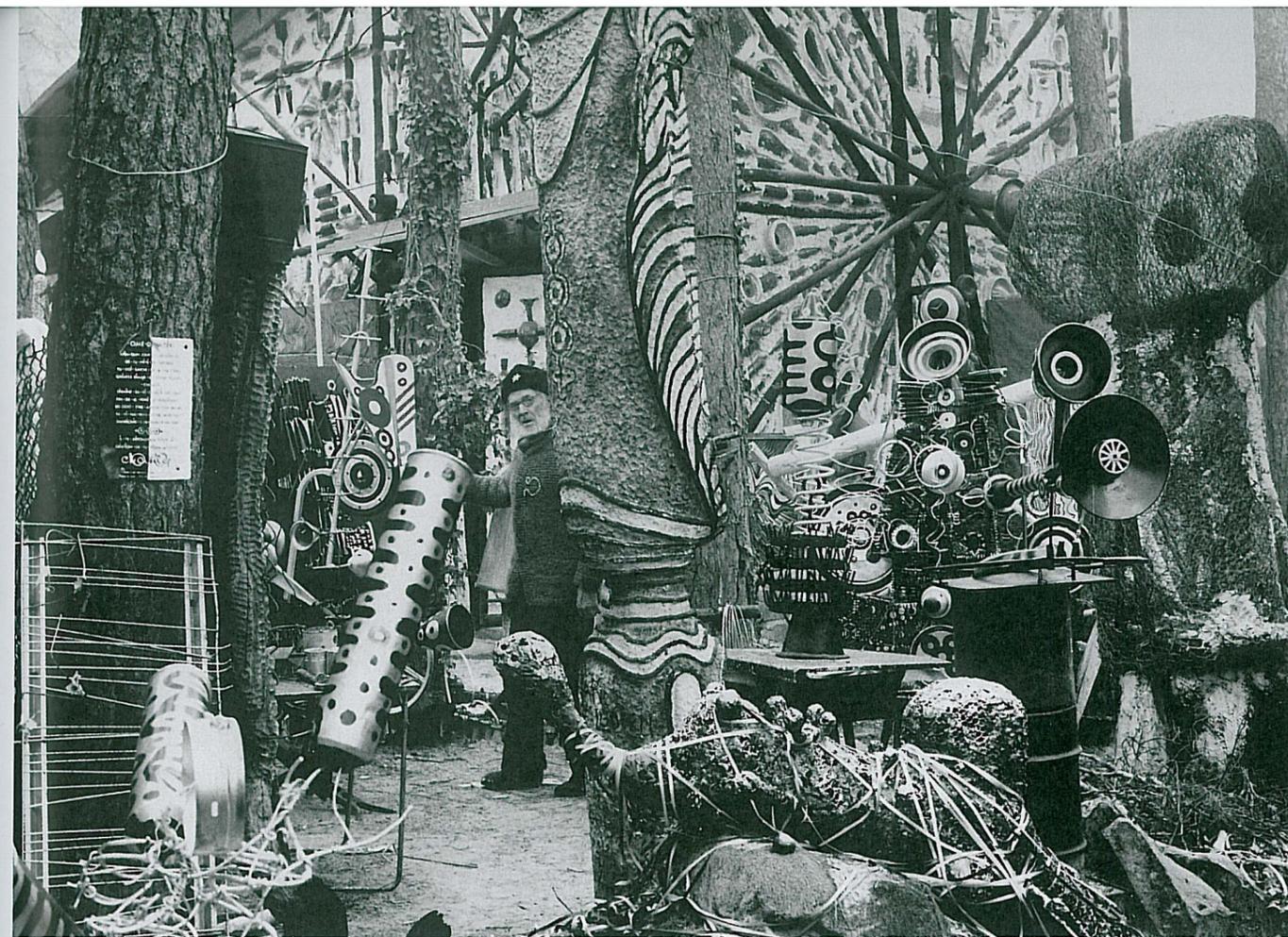
### «Une construction mentale et monumentale»

Décédé dans un asile à Berne en 1930, Adolf Wölfli commence à dessiner, écrire et composer de la musique en 1899. Pendant trente ans, il accumule 1 300 dessins, 44 cahiers où sont exposées ses nombreuses théories scientifiques et religieuses, au travers de longues emphases où les mots sont déformés ou créés, l'orthographe transformée, les voyelles et les consonnes doublées ou triplées pour accentuer le rythme des phrases et sa biographie imaginaire de 25 000 pages, *la Légende de saint Adolf*, dans laquelle il affirme une connaissance nouvelle, quasi encyclopédique. Son œuvre est conservée pour l'essentiel au musée des Beaux-Arts de Berne, où elle est mise en valeur par la fondation Adolf Wölfli. André Breton le considérait comme l'un des artistes les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle et Harald Szeemann a consacré à ses travaux un chapitre de la Documenta 5 en 1972 à Kassel.

**L'œuvre d'Adolf Wölfli (1864-1930) était perçue à l'origine comme provocatrice et marginale. Comment est-elle considérée aujourd'hui ?**

Ce qui était vu alors comme une provocation, c'est le fait que l'on qualifie d'artiste un patient d'un hôpital psychiatrique. L'œuvre elle-même était considérée comme marginale à cause de l'origine d'Adolf Wölfli (orphelin, petit criminel, malade mental). Mais aussi en raison du mode d'expression de cet artiste, en dépit des normes et conventions dites académiques, ce qui le rapprochait du monde de l'avant-garde, qui s'est immédiatement reconnue dans son œuvre.

**En tant que curator et critique d'art contemporain, comment avez-vous été amené à travailler pour la fondation Adolf Wölfli ? En quoi ce personnage et son**



Actuellement à l'honneur à la Halle Saint-Pierre, Chomo (1907-1999), l'ermite de la forêt de Fontainebleau, photographié dans les années 1960 dans un monument d'architecture spontanée: «l'Église des pauvres».

**œuvre vous informent-ils sur le présent ?**

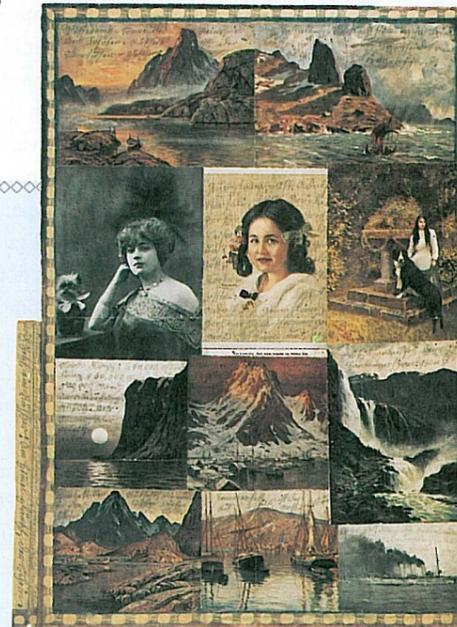
Cela s'est fait un peu par hasard mais aussi en raison de la complexité de l'œuvre. Au début, il y a chez lui une prise de parole infâme, inédite et démesurée qui aboutit à une construction mentale et monumentale qui reste toujours cohérente, sur le fil, construite à partir de textes, dessins, collages, calculs mathématiques, compositions musicales et poèmes. Il résulte de cette somme un panorama exceptionnel du XX<sup>e</sup> siècle, de ses fantasmes, désirs et catastrophes, donc un miroir dans lequel nous tous, l'art, la psychiatrie, la musique et la littérature, pouvons continuer de nous réfléchir, avec toutes les vérités, défis et clichés imaginables que cette réflexion suppose.

**Quelles sont selon vous les plus belles pièces de la fondation ?**

L'œuvre dans son entier, donc les 25 000 pages et l'espace mental qu'elle crée, les poèmes sonores, la «Marche funèbre» (les 8 000 dernières pages), les calculs, les collages, la narration toujours aux limites, la mise en pages et la ligne de son crayon.

propos recueillis par S.M.

> [www.adolfwoelfli.ch](http://www.adolfwoelfli.ch)



ADOLF WÖFLI *Zugsang St. Adolf Rosette* 1917, crayon, crayon de couleur et collage sur papier journal, 99 x 70 cm.

Auteur d'une biographie imaginaire de 25 000 pages, Wölfli est un des grands héros de l'art brut: c'est en le soignant que le psychiatre Prinzhorn découvrit ses œuvres, et écrivit à partir d'elles un ouvrage fondateur sur l'art produit par les aliénés.

#### les expositions

> «Chasing Napoleon» jusqu'au 3 janvier au palais de Tokyo • 13, avenue du Président Wilson 75016 Paris • 01 47 23 54 01 • [www.palaisdetokyo.com](http://www.palaisdetokyo.com)

> «Chomo – Le débarquement spirituel» jusqu'au 7 mars à la Halle Saint-Pierre • 2, rue Ronsard 75018 Paris • 01 42 58 72 89 • [www.hallesaintpierre.org](http://www.hallesaintpierre.org)

> «Les chemins de l'art brut – L'Aracine et l'art brut» (exposition hors les murs du musée d'Art moderne Lille Métropole) jusqu'au 15 décembre à l'Institut national de l'histoire de l'art • 6, rue des Petits Champs 75002 Paris • 01 47 03 89 00 • [www.inha.fr](http://www.inha.fr) <http://mam.cudl-lille.fr>

> «Insiders – Pratiques, usages, savoir-faire» jusqu'au 7 février au CAPC • entrepôt Lainé 7, rue Ferrère 33000 Bordeaux • 05 56 00 81 50 <http://insiders-event09.blogspot.com>

> «Museum of Everything» jusqu'à Noël ou 2010 angle de Regents Park Road & Sharpleshall Street Londres • [www.museumofeverything.com](http://www.museumofeverything.com)

> «Life, Liberty & the Pursuit of Happiness» jusqu'au 5 septembre à l'American Visionary Art Museum • 800 Key Highway • Baltimore • Maryland +1 410 244 1900 [www.avam.org](http://www.avam.org)

> «Up Close – Henry Darger and the Coloring Book» jusqu'au 13 septembre à l'American Folk Art Museum 45 West 53rd Street • New York • +1 212 265 1040 [www.folkartmuseum.org](http://www.folkartmuseum.org)